



LE CHARIVARI CANADIEN
 Paraîtra le vendredi de chaque
 semaine.
PRIX D'ABONNEMENT
 POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE,
 Un an \$ 2.00
 Six mois \$ 1.00
 Chaque numéro... 16 sous
 On ne peut s'abonner pour moins de six
 mois, payables invariablement d'avance.
 Toutes lettres, correspondances, etc. doivent
 être adressées: **FRANCO**

A. GUERARD, Imprimeur,
 No 19, rue St-Joseph St-Roch, Québec

Grand banquet des Pointeurs,
 le soir de la St-Jean-Baptiste
 O tempora! O mores!
 Bateau que les temps sont durs!
 Le soir du 24 veille du lendemain nos
 très-illustrés pointeurs se réunissent
 avec leurs nombreux amis, sur la Place
 d'armes, et sous l'un des plus grands pavil-
 lons du cirque de Bligny parvenu de New-
 York à Québec par le ballon de notre fa-
 meux aéroplane de la rue Aiguillon, M. L.
 Tétu, dont les ascensions nerveuses et
 rhumatismales sont certainement incompa-
 rables à nulles autres sur la surface du
 globe. On aimant se tenir à distance

Comme il ne s'agit point de tirer à la
 jambette, mais bien de célébrer, dans un
 banquet fraternel, la fête nationale de tous
 les Canadiens qui n'ont point encore le
 cœur paralysé, les clubistes ou les ama-
 teurs du regard revêtent un habit gilet
 blanc, pantalon à la française et toulgan-
 té avec le Kid-Jenny-Lind; coulent de
 chair; à chaque pointeur porte à la bouton-
 nière de son habit une insignie, un ban sou-
 fre avec cette devise: Tout ce qui reluit
 n'est pas or.
 Les dames, qui se distinguent par les
 nuances de leurs somptueuses toilettes mul-
 ti-formes, sont surtout extraordinairement
 belles, coquettes et élégantes avec le tic-

douloureux du dépit *water-fall et chignon*,
 dissimulés artificiellement sous des cou-
 ronnes multiflores.

L'œil se repose agréablement sur les fi-
 gures roses des demoiselles quelque peu
 surexcitées par le besoin pressant de plaire,
 afin de pouvoir se conformer aux exigen-
 ces du premier commandement à tous les
 humains: de s'aimer les uns les autres.

Son Honneur, le Président Simard, M.
 P. P., tiré à quatre épingles, la moustache
 d'un noir tout-à-fait teinturé, se présente
 enfin, au grand plaisir de l'assemblée, qui
 l'accueille par d'étourdissants applaudisse-
 ments.

La magnifique bande du Capitaine Bri-
 sebois joue à la perfection sur l'air de la
 Canadienne, la gigue favorite du club:
 « Vivons bien, nous mourrons gras! » L'hon-
 norable Président prend son siège et invite
 tous les amis à s'attabler et de vouloir bien
 faire connaissance avec les mets succulents
 et liqueurs de premier choix, en profusion
 sur une table aussi longue que la *plaque*
 forme (ainsi nommée par l'Académie du
 volgaire) sur son air de blanchi.

Pas un de ceux qui composent cette réu-
 nion imposante de Canadiens, hésite à
 tenter l'assaut, et dans un clin d'œil la
 Place d'armes, d'ordinaire si paisible, de-
 vient un véritable champ de bataille où le
 nombre des victimes du couteau et de la
 fourchette se perd dans un déluge de cham-
 pagne et de petite bière.

Au milieu de ce massacre semblable
 peut-être à celui de Samson, avec sa ma-
 choire formidable, M. L. Tétu se lève, avec
 son intelligence avariée, et il propose que
 l'on boive, sous forme d'accolade, fratér-
 nelle, à la santé de l'honorable Président
 des honorables Pointeurs de la cité de
 Québec, et rassemblement obscur.

Son Honneur le Président, visiblement
 ému, dit: Mesdames et Messieurs, Je vous félic-
 te et suis très-satisfait de pouvoir constater
 que vous êtes tous des mâche-d'ru bien dis-
 posés à flaquez la sans cérémonie, la sé-
 vérité de la tempérance. Selon un proverbe
 de plus ancien que nous: Ventre affamé
 n'a pas d'oreilles. Eh bien, mesdames et
 messieurs, il faut manger et boire comme

il faut, si l'on veut que le ventre puisse en-
 tendre et bien comprendre les affaires com-
 merciales. (Rires prolongés jusqu'à l'extré-
 mité de la table.)

M. P. Drolet, Mesdames et messieurs,
 J'ai l'honneur, en vous honorant beaucoup,
 de proposer, une santé à messieurs les re-
 ceveurs: M. W. Scott, P. Hiot et H.
 Blais, qui ont si bien fait leur devoir pour
 l'organisation de notre banquet.
 M. J. B. Lafleur, d'une voix fort agréa-
 ble, se lève et dit: Je suis très-honoré

Dans ce vieux temps bien différent du nôtre,
 où l'on écoute un orateur disert (bis) sans
 plus d'une fois, dit-on, le St-Apôtre, sans
 sans auditeurs, prêché: dans le désert. (bis)
 Moi, de St-Jean, je n'ai pas l'éloquence,
 Mais à chanter, je suis souvent enclin,
 Pour ma chanson, ayez de l'indulgence,
 Versons, amis, sans eau, versons du vin.

A la St-Jean, d'après un vieil usage
 Les paysans allument de grands feux; (bis)
 Dansent en rond et dans chaque village, et
 L'air retentit de cris de chants joyeux. (bis)
 Mieux inspirés que ces gens de campagne,
 Attablons nous et, le verre à la main,
 Faisons un feu de punch et de champagne,
 Versons, amis, sans eau, versons du vin. (bis)

M. R. Drolet, le nez rouge et tout éche-
 velé: — Trois hurrahs pour le bonhomme
 qui est encore si *smart!*

Les convives en masse: — Hurrah! hur-
 rah! hurrah! pour la vertu du père *fleur!*

M. W. W. Scott, échevin: — Ladies and
 gentlemen, I feel (La voix d'une dame)
 Ce monsieur dit qu'il file, il est donc com-
 me les chats avec leurs rouets, very good
 to night, and I wish to timber you in my
 opinion about this great meeting of the frien-
 dly sons of Québec, Sir, I say that there
 is no other place on the globe where
 Pointers (M. Pichette, Jos.) are smarter, and
 in consequence, I propose, as toast to the
 Club club.
 M. S. X. Drolet, épiceur: — Point de toast,
 quoiqu'il soit vrai qu'il y a beaucoup de
 malades parmi nous autres, mais ces mala-